



**Les prescriptions d'antidépresseurs sont trop fréquentes, selon le Test Santé d'août-septembre. De 1996 à 2006, le nombre de patients qui en ont bénéficié est passé de 390.000 à 860.000. PH. D.R.**

BREF

**MOBILITÉ****62 % des Belges prêts à payer plus et polluer moins**

Près de deux tiers des Belges (62 %) sont disposés à payer davantage pour l'utilisation d'un mode de transport moins polluant, selon un sondage Eurobaromètre publié jeudi. Une majorité d'entre eux (52 %) débourserait jusqu'à 10 % en plus, tandis qu'un dixième de la population se déclare même prêt à dépenser davantage. Les Belges sont donc plus disposés à payer pour des transports propres que les autres Européens (54 % en moyenne). (b)

**LOGEMENT****71 % des Bruxellois disent avoir du mal à se loger**

Un autre sondage Eurobaromètre mesure quant à lui les difficultés qu'éprouvent les citadins de l'Union européenne à trouver un logement à un prix raisonnable. Plus de deux tiers d'entre eux (67 %) estiment qu'il n'est pas facile de se loger dans leur ville. Chez nous, ce sont les Bruxellois qui éprouvent le plus de difficultés (71 %), devant les Anversois (67 %) et les Liégeois (48 %). Ce sentiment atteint son paroxysme dans des villes comme Paris (95 %), Luxembourg (91 %) ou Stockholm (88 %). L'étude mesure par ailleurs le taux de satisfaction des habitants de 75 villes, par rapport à une série d'indicateurs socio-économiques et environnementaux (emploi, transports, sécurité...). Elle révèle que les Bruxellois sont très largement satisfaits de leurs espaces verts (85 %, pour une moyenne de 71 %). (b)

**Les propriétaires déboutés pour les baux à loyer**

La Cour constitutionnelle a rejeté jeudi les recours en suspension introduits par plusieurs associations de propriétaires à l'encontre des nouvelles dispositions sur les baux à loyer. Ces dispositions concernent notamment la sanction qui frappe les propriétaires n'ayant pas fait enregistrer leurs baux locatifs et permet aux locataires dans ce cas de rompre leur bail sans préavis ou indemnités. Le Syndicat national des propriétaires et copropriétaires, rejoint par d'autres associations flamandes, voulait également voir annuler l'obligation de transcrire les baux par écrit, d'abaisser la garantie locative de trois à deux mois de loyer et d'afficher le prix du loyer sur les annonces. Des recours en annulation étant toujours pendants, le dossier n'est toutefois pas clos. (b)

**Economie / Un concept en plein essor****Majordomes aux commandes**

**LES NOUVEAUX** concierges se flattent de vous faciliter le quotidien. Vos tracas ou vos envies sont leur premier souci.

Rien ne sert de courir... si quelqu'un d'autre le fait à votre place. Et c'est précisément ce que vous proposent les nouveaux majordomes dans notre société hyperagitée où stress et manque de temps vous font souvent remettre à plus tard ce que vous ne faites finalement jamais. Une maladie qu'ils n'ont assurément pas l'impudence de prétendre soigner, non, mais juste de rendre un peu plus supportable. Pour ceux qui en ont les moyens, s'entend.

C'est dans une jolie mesure de la très sélecte chaussée de Waterloo, à Ixelles, que Thomas Van Praag et Arnaud De Clerck ont posé, il y a quelques semaines, portables, bureau et chaises. Costumes impeccables, sourire de rigueur et une furieuse envie d'entamer les choses sérieuses sous le label « Private concierge ». « Nous avons beaucoup discuté avant de choisir le nom, dit Ar-

naud. On aurait pu opter pour groom ou majordome mais cela donnait une touche plus localisée, plus aristocrate. Le mot concierge est plus usuel, plus accessible. »

Encore méconnu chez nous, le cahier de charges de la start-up est simple : « chouchouter la clientèle ». « C'est un concept né aux USA où il fait fureur, souligne Thomas. Il a débarqué en Europe au milieu des années 90, d'abord dans les entreprises qui souhaitaient offrir un service à leurs employés comme la possibilité de faire leur course, faire laver leur voiture ou leur linge. »

**Le jet, rose flash ou bleu azur ?**

La palette des concierges est, elle, beaucoup plus large. Voire infinie. « Nous sommes là pour réaliser tous les désirs, du plus petit au plus grand, avance le duo. Cela peut aller de la recherche d'un baby-sitter pour vous permettre d'aller au cinéma jusqu'à la loca-



PARIS HILTON aurait déjà eu recours à un concierge. Pour dénicher un jet privé à destination de Marrakech. PHOTO EPA.

tion d'un jet privé rose flash en passant par dénicher des places pour un concert sold-out de Police. » La recette d'un succès espéré, un carnet d'adresses béton et une bonne dose de culot. « Nous avons tous les deux travaillé dans l'événementiel et nous

avons donc pas mal de relais. Pour le reste, il ne faut pas avoir peur de pousser les portes, de contourner les files... »

S'ils affirment viser une clientèle des plus larges, les jeunes boss reconnaissent toutefois qu'ils attireront avant tout une population

huppée, leur installation dans un quartier qui l'est tout autant ne doit ainsi rien au hasard. « Il ne faut pas être milliardaire pour accéder à nos services mais beaucoup de nos clients auront sans doute un train de vie plutôt confortable, comme les "expats" par exemple. » Plusieurs formules tarifaires ont été imaginées par les boss de Private concierge. L'abonnement annuel à 400 euros vous donne accès aux services du duo cinq jours sur sept et pour 48 demandes. Celui à 800 vous ouvre leur téléphone 24 h/24 et 7 j/7. Les majordomes se chargent alors de dégotter le prestataire qui répondra à votre demande, ses honoraires se rajoutant bien sûr à votre note. Le client paiera le prix coûtant, les concierges récupérant 10 % de la facture auprès du prestataire. « Nous tentons toujours de négocier le meilleur tarif. » Il est également possible de recourir à l'appui de la société de manière ponctuelle, l'addition se discutant alors au cas par cas.

Le décor est posé, reste à attendre le client. « Nous sommes curieux de découvrir ce que le Belge désirera. » ■ **PATRICE LEPRINCE**

www.privateconcierge.be

**La conciergerie d'entreprises, un nouvel acquis social**

NANTERRE (BANLIEUE PARISIENNE) DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Un immeuble de verre, planté le long d'une voie ferrée, au milieu de nulle part. Allez-y pour trouver un pressing en sortant du bureau ou une supérette. Nada. Même pas un troquet pour casser la croûte. Pourtant, 2.200 employés d'une grosse société de téléphonie mobile travaillent ici. « L'implantation de bureaux loin des commerces favorise l'intégration d'une conciergerie dans l'entreprise. » Une quoi ? Deborah Aringoli est la cofondatrice, avec Christelle Leblanc, de « La 25<sup>e</sup> heure », une société de conciergerie d'entreprises. En France, le concept ne touche pour l'instant que 1 % des salariés, contre 30 % aux États-Unis, mais « depuis un an, on sent que ça démarre, ici. »

« La 25<sup>e</sup> heure » s'est implantée dans cette société de téléphonie mobile à un endroit stratégique : à deux des syndicats, du cabinet médical et du resto d'entreprise. Avec zéro snack à la ronde,

c'est le passage obligé des employés. Dans ce long couloir froid et impersonnel, un petit bureau leur offre le conseil, l'écoute et les services. Derrière son comptoir, Léonie, la concierge, se coupe en quatre : envoyer le linge au pressing, trouver une baby-sitter à la dernière minute parce qu'une réunion se prolonge ou organiser une soirée.

**La conciergerie devient un argument pour recruter les jeunes et, surtout, les garder, car les former coûte cher**

« Quand j'ai dû expliquer à ma famille mon métier, ils m'ont dit : "Quoi ? concierge !" Et puis ils ont compris que je travaillais dans la relation clientèle. » Formée à l'École internationale de concierges de Paris, « on ne se lance pas comme ça, dit-elle. Il faut de l'expérience en conciergerie d'hôtellerie et un bon carnet d'adresses. Pas question de répondre à une demande par : « attendez, je vais me renseigner » ».

Cette école a pourtant ouvert une branche spécifique « conciergerie d'entreprises », mais selon Léonie, « ce métier ne s'apprend pas sur le tas. »

L'entreprise cliente a dégagé 50 mètres carrés pour installer la conciergerie, qui dispose, outre le bureau d'accueil, de deux locaux : l'un pour stocker les vêtements qui attendent la retouche ou le pressing, « et bientôt, nous allons ajouter un service coursier, et nous stockerons ici les colis. » A la rentrée, l'autre local accueillera un service attendu avec beaucoup d'impatience par les employés, « un espace bien-être, où nous proposerons des massages et des soins esthétiques. Mais uniquement sur le temps de midi, car nous devons respecter les règles de l'entreprise qui demande nos services », explique Christelle Leblanc.

Il est 14 heures, et Paul est descendu « déposer un pantalon neuf pour une retouche et des chemises au repassage, parce que ma femme est déjà partie en va-

cances avec les enfants, alors, la conciergerie me sauve la vie ! »

Comme les CE (comités d'entreprise), une fois la conciergerie implantée, elle est considérée comme un acquis social. « Les sociétés voient en nous un outil de gestion des ressources humaines, car avec le papy-boom, il faut recruter des jeunes, les former coûte cher. Un argument pour qu'ils restent, c'est l'accès aux services. Deux entretiens réussis, vous avez le choix entre deux entreprises ? La présence d'un concierge pèsera dans ce choix », explique Deborah Aringoli.

La mise en place de tels servi-

ces est très longue : il a fallu trouver une vingtaine de prestataires, trouver le moyen de tout coordonner. Mais la « loi Borloo pour les services à la personne » permettra bientôt à ces sociétés d'obtenir des crédits d'impôt. Un encouragement à la création d'entreprises dans ce secteur.

Et pour l'employé, la note n'est pas plus salée que dans le commerce. Si dans les immeubles parisiens, les concierges - aussi patrimoniales que la baguette de pain - ont déserté l'escalier, elles se sont réfugiées dans les ascenseurs des tours de verre. ■

CHARLINE VANHOENACKER

**Du personal shopping au repassage au boulot**

Créé en 2001 à Bruxelles, « Corporatemade » a pour mission de faciliter la vie des employés sur leur lieu de travail. Carte de réduction, boutique en ligne, repassage ou blanchisserie : demandez, vous êtes servis. « Nous traitons directement avec les entreprises, l'employé ne paie que pour un service que nous négocions avec deux priorités : la haute qualité et le prix le plus bas, indique Serge Bibot, responsable du business development. Nous proposons d'ailleurs souvent des prix inférieurs à ceux du marché. » Chaque client passe commande via une plateforme internet.

« Nous travaillons avec une quinzaine de sociétés en Belgique. Soit un potentiel client de 12.000 personnes ». Depuis peu, la PME a noué un partenariat avec le groupe « Accor » et œuvre désormais au Luxembourg aussi. « Nous développons notamment de vraies conciergeries avec un concierge présent physiquement au bureau. Un de nos clients nous a même demandé d'ouvrir un salon de coiffure et

de massage, nous avons trouvé un sous-traitant tout en gardant la main sur les réservations. » Avec sa complice Joëlle Vanderauwera, Nathalie Devillers a, elle, un tout autre créneau : le personal shopping. « Styliste depuis dix ans, j'ai eu envie de mettre mon carnet d'adresses au service de Monsieur et Madame Tout-le-monde. » Au programme : accompagnement shopping et découverte des boutiques de la Ville, conseils à la clé. « Nous faisons aussi du stylisme-relooking. On analyse la garde-robe avant d'accompagner les clients dans les magasins. Il nous arrive, pour un commissaire européen ou une femme d'affaires trop occupés d'aller à leur place dénicher une tenue de soirée par exemple. » Et même, dans une moindre mesure de dégotter un petit cadeau pour l'être aimé. « A force de fréquenter les boutiques, on sait où se trouvent les beaux objets... »

P. Le.

Infos : www.corporatemade.com et www.thepersonalshopper.be

perso web concours 2007

Participez à l'élection du meilleur blog de l'année.

5 catégories principales :

- Hi-tech
- Expression artistique
- Actu/journalisme
- Citoyenneté
- Loisirs/voyages

Choisissez votre catégorie, inscrivez-vous maintenant, et peut-être votre blog sera-t-il élu meilleur blog de l'année avec un superbe voyage à la clé. Rendez-vous dès maintenant sur : [www.persoweb.be](http://www.persoweb.be)

RTL lesoir.be

vidéo musique photos finances moto  
blogosphère informatique télévision  
action environnement poeple santé  
ète monde lesoir politique europe  
re médias festivals blog service  
ite vote jeux web voyages  
pation junior BELRTL bourse auto  
s vote social football podcast  
national persoweb cyclisme  
ès jardin livres techno médecine  
ersité hôtels citoyenneté Belgique  
on journalisme tennis radio emploi  
alyses artistique internet mails hiver  
trafic quotidiens aventures élection